Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 56 (1952)

Artikel: L'adieu aux disparus

Autor: Perrollaz-Imer, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'adieu aux disparus

Pourquoi le soleil à l'aurore, Quand la mort a passé hélas ! Pourquoi encore Des fleurs, des parfums de lilas...

Sur la lèvre décolorée Aux caresses du jour naissant La voix figée Ne contera plus son tourment.

Parmi les ifs du cimetière S'envolent nos derniers adieux, Une prière Vient s'y mêler et monte aux cieux.

Au tombeau tout couvert de roses Un chant plaintif d'oiseau s'est tu, Emoi des choses Adieu discret aux disparus.

O Nuit! tes brumes sont glaciales, Là-haut dans l'horizon lointain L'âme s'exhale Pour quelque voyage incertain.

La lune en son croissant d'argent Brille sur les tombeaux de marbre, D'un geste lent Le vent fait balancer les arbres.

Le songe de vos existences Restera un lien sacré; Des souvenances Dernières voix du temps passé.

Mais vous qui parlez d'espérance Rayonnante dans l'infini Faites silence... Puisque nos morts sont endormis.

M. Perrollaz-Imer.